Premiers plongeons

Une piscine avec vue sur les vignes !

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Mi-janvier, nous avons fêté les 10 ans de la piscine du Pic Saint Loup, sise sur la commune, et son million de nageurs accueillis depuis sa création. Il y a 50 ans, toujours dans le domaine aquatique, c'est un autre événement qui faisait sensation sur l'ensemble du secteur : l'ouverture de la piscine municipale de Saint Mathieu de Tréviers !

En 1966, déjà, les plans d'un ambitieux projet sportif et culturel (en partie concrétisé en Foyer Rural/Galion) donnent à voir un bassin de 25m x 12m. Projet surdimensionné et trop lourd à gérer, mais l'idée n'est pas abandonnée pour autant et, en ce mois de juin 1973, à force d'obstination et d'énergie déployée, les baigneurs tréviésois peuvent enfin effectuer leurs premiers plongeons dans un bassin, certes réduit à 15m x 6m, mais flambant neuf et très agréable.

Notons que l'équipement, bénéficiant de l'aide financière et matérielle de plusieurs particuliers et entreprises locaux, n'a coûté au final que 110 000 francs, ce qui était peu pour l'époque.

Bien évidemment, dès les premiers jours d'exploitation, les langues vont bon train, certains prétendant que le remplissage du bassin a asséché le réservoir d'eau de la commune. Affirmation immédiatement contredite, les responsables s'empressant de préciser que l'eau avait été prélevée sur la réserve incendie, elle-même reconstituée juste après en puisant dans le réseau intercommunal. Et de rajouter « que seulement 2 à 3 m^3 d'eau sont prélevés chaque jour pour la douche et le pédiluve. Douche qui a d'ailleurs été stoppée pour éviter les commérages, mais qu'il faudra de toute façon remettre en fonction pour l'hygiène ». Quant aux abonnements, les uns trouvent qu'ils sont trop chers, les autres trouvent qu'ils ne le sont pas assez, « et comme les deux clans se divisent à peu près à parts égales, cela nous laisse penser que nous sommes dans le vrai. »

Ainsi, dans ces années 70, ce sont des dizaines de petits tréviesois chanceux qui chaque mois de juin font à pied le trajet école-piscine pour aller apprendre à nager.

Si l'engouement est immédiat chez les enfants et les ados, il n'en est pas de même pour les adultes qui ne fréquentent pas beaucoup les lieux. Lors de la saison 1980, l'heure d'apprentissage-perfectionnement de natation par semaine pour adultes n'attire que « deux inscrits : une personne est venue régulièrement, une autre plus brièvement… ». On note par ailleurs que parmi les adultes qui viennent à la piscine, « on trouve en majorité des touristes et habitants des communes voisines, mais très peu d'autochtones ». Explication possible : beaucoup de tréviésois des générations d'alors, ayant toujours vécu entre fleuve Hérault et mer Méditerranée, n'ont peut-être pas été tentés par le concept « piscine ».

Quoi qu'il en soit, saison après saison, les cours de natation pour les jeunes font le plein et l'endroit ne désemplit pas, le tout dans une promiscuité grandissante « qui ne fait pas toujours plaisir à tout le monde ». Eh oui, dix ans après son ouverture, en raison de l'essor démographique exponentiel de la commune et des villages environnants, la piscine va très vite se révéler trop petite pour accueillir tous les nageurs du coin. Mais peu importe, cela ne l'empêchera pas de faire le bonheur des amateurs de baignade pendant encore trois décennies, jusqu'à sa fermeture en 2013. ■